Construire son projet pas à pas

Fiche n° 1 Comment monter une action culturelle dans une structure sociale ? 12

ZOOM Les actions culturelles comme support d'apprentissage 15

Fiche n° 2 Comment inscrire son action dans une démarche de projet ? 17

ZOOM Les parcours culturels 20

Fiche n° 3 Comment travailler en partenariat ? 22

Fiche n° 4 Comment mettre en place des dispositifs de médiation culturelle ? 27

ZOOM L'œuvre comme objet de médiation culturelle 31

ZOOM Le numérique comme outil de médiation culturelle 33

Fiche n° 5 Comment mettre en place une permanence culturelle ? 35

Fiche n° 6 Comment trouver les moyens de financer un projet ? 38

Fiche n° 7 Comment évaluer les actions culturelles ? 41

Fiche n°1 Comment monter une action culturelle dans une structure sociale ?

Les structures sociales, comme les associations et les centres sociaux, articulent souvent actions sociales et culturelles, en organisant des rencontres conviviales, des ateliers créatifs ou des sorties. Néanmoins, proposer un projet culturel dans le cadre d'une structure sociale, dont l'action culturelle n'est pas la mission première, peut parfois nécessiter une réflexion en amont, avec l'équipe, afin d'articuler au mieux les objectifs du projet avec ceux de la structure.

Enjeux

Concilier les objectifs de l'action culturelle avec ceux de la structure.

Une action culturelle se construit en vue d'un objectif bien spécifique. Si le plaisir et l'amusement peuvent être une des motivations, il y a souvent d'autres objectifs sous-jacents : favoriser la cohésion du groupe, encourager l'autonomie, rompre l'isolement, soutenir les apprentissages, aider à reprendre confiance... Dans le cadre d'une structure sociale, il est bon de veiller à ce que les objectifs de l'action servent ceux de la structure.

S'inscrire dans une éthique d'actions

Lorsque vous vous engagez dans un projet de médiation culturelle, vous vous devez d'aborder certaines questions d'ordre éthique :

- Quelle finalité pour l'action culturelle dans le cadre social ?
- Quelle vision de la culture défendre ?
- Quelle place donner aux personnes accompagnées et à leur culture ?
- Comment se positionner par rapport au public ?
- L'éthique fait référence au questionnement, à la réflexion notamment d'ordre philosophique qui précède la mise en place de l'action.

Objectif : autonomie

Au sein des structures, il y a un certain nombre d'obligations pour s'assurer que la personne participe à son projet de vie. Nous veillons à ne pas tomber dans une situation d'assistanat. La structure doit s'assurer de considérer la personne comme pleinement actrice de son projet et pleinement consciente de sa situation. Avec les actions culturelles, nous allons au-delà encore de cette règle, en favorisant un maximum la participation des bénéficiaires. Le projet culturel est l'occasion d'une nouvelle ouverture vers l'extérieur.

Mélina Sitbon, Travailleuse sociale, Association Aurore, Paris

La bonne posture entre objectifs sociaux et ouverture culturelle

En tant que travailleurs sociaux, nous devons avant tout répondre aux urgences des bénéficiaires (RSA, ressources, logement...), mais nous essayons aussi de les familiariser aux activités culturelles et sociales mises en place. Comme ce n'est pas notre rôle premier, certaines personnes peuvent le vivre un peu comme une intrusion. J'ai ainsi pu constater une expression de surprise disant : « Ce n'est pas à mon travailleur social de m'expliquer comment je dois passer mon temps de loisir ».
Néanmoins, c'est important que nous relayons ces informations, que nous leur proposions aussi des activités qui leur permettent de s'évader un peu.

Mélina Sitbon, Travailleuse sociale, Association Aurore, Paris

À garder à l'esprit

Construire le projet avec sa hiérarchie

Pas de projet sans validation de votre hiérarchie, c'est donc l'occasion de définir clairement les objectifs de votre action, de les inscrire dans une stratégie globale d'action et de réfléchir ensemble à son articulation. Il s'agit également de vérifier sa faisabilité en termes de disponibilités, ainsi que de ressources humaines, matérielles et financières.

Tenir compte des compétences de l'équipe

La demande de l'action culturelle peut émerger des bénéficiaires, de vous-même, de vos collègues ou de la direction. Dans tous les cas, pour la mettre en place, il sera bon de vous appuyer sur les ressources humaines disponibles au sein de votre structure : personnes expérimentées, motivées, forces de propositions, esprits créatifs... Il est important que vous vous sentiez à l'aise et épaulé dans vos démarches. Le cas échéant vous pouvez aussi envisager un partenariat.

↳ Fiche 3. Comment travailler en partenariat ?

Définir le champ des possibles

Pour définir le projet, vous devrez parvenir à trouver un équilibre entre :

- Les propositions culturelles de proximité et les attentes des publics.
- La politique et les objectifs de votre structure.
- Les opportunités (propositions des acteurs culturels).
- Les propositions des porteurs de projet (leur désirs et ce qu'ils se sentent capables d'assumer).
- Les ressources matérielles et humaines disponibles.

Articuler l'action culturelle au projet social

Au Foyer de Grenelle - Centre social, plusieurs types de sorties ont été portés par les bénévoles ou par les salariés sans mobilisation initiale du public, mais avec l'implication de la directrice, à l'initiative ou en soutien du projet. Il s'agit de découvrir ensemble un jardin, un monument, un quartier, un musée ou bien encore une œuvre. Les propositions de sortie sont variables : visite guidée, visite avec livret-questions, rallye-découverte, spectacle. Pour chacune, il y a médiation : celle d'une personne extérieure en soutien du bénévole (ou du salarié) ou celle d'un support réalisé pour l'occasion par les organisateurs. Par ailleurs, quand la famille participe, les uns peuvent spontanément stimuler les autres ou servir d'interprète.
À chaque fois, les objectifs, le format et le lieu de la sortie ont été l'occasion de discussions vives et argumentées au sein de l'équipe, signes que le sens de la démarche et la satisfaction des participants restent au cœur des préoccupations.Le projet culturel s'inscrit dans une activité du Centre social (cours de Français, atelier Temps des Femmes, accompagnement à la scolarité), elle vient à l'appui du programme pour aborder autrement et hors du cadre habituel ce qui s'y développe (apprendre la langue, tisser des liens, accéder à la culture, se questionner, émettre un avis). Ce n'est pas une « prestation » mais une « invitation » à vivre d'autres expériences et partages…

Quitterie Calmettes, Directrice du Foyer de Grenelle - Centre social, Paris

Des projets culturels en concertation

Nous mettons en place une commission culture composée des représentants des personnes accueillies, du conseil de vie sociale et d'une personne en siège tournant ouvert à tous, désignée dans le cadre du conseil. Sont présents également plusieurs personnes de l'équipe en place. La commission est en quelque sorte un comité de pilotage de la programmation culturelle. Elle a pour mission de sélectionner les projets proposés dans le cadre des échanges avec les acteurs artistiques et de développer des appels à projets à partir de besoins identifiés à destination d'acteurs culturels qui viennent sur le lieu.

Laurent Faivre, Chef de service, Espace culturel Louvel-Tessier, Paris

Conseils

Pour argumenter sur la légitimité d'actions culturelles dans le champ social

Pour convaincre et fédérer vos hiérarchies, vos équipes ou partenaires, il s'agit souvent de montrer comment l'action culturelle sert l'action sociale. Il convient de montrer qu'elle fait sens par rapport à la mission globale de votre structure.

Les actions culturelles permettent de rompre l'isolement et de tisser du lien.

- Les actions culturelles permettent d'abord aux personnes de sortir de leur environnement quotidien, de faire des découvertes et d'appréhender de nouveaux lieux. Par ces actions, l'objectif visé est à la fois la mobilité des publics, le renforcement ou la création du lien social et l'accès à des moments de plaisir.
- Auprès des publics migrants, la sortie culturelle est un moyen d'évoquer sa propre culture et de comparer les codes sociaux, les rites… C'est une opportunité pour faire dialoguer les cultures, créer des passerelles entre elles et ainsi aider les personnes à mieux vivre la transition vers une nouvelle vie.
- L'action culturelle peut également contribuer au renforcement des liens familiaux. Les sorties culturelles sont l'occasion d'enrichir, de renforcer ou de renouer le dialogue au sein de la cellule familiale tout en suscitant des moments de plaisir partagés. Elles peuvent procurer aux parents un sentiment de fierté et leur permettre de retrouver leur place dans la relation éducative.

↳ ZOOM : Les spécificités liées aux publics

La culture comme outil d'ouverture

Depuis un peu plus d'un an, un allocataire vient dans le service pour ses rendez-vous avec son référent. Il entend à chaque fois les discussions que j'entreprends avec les allocataires autour de la culture en général, des spectacles en particulier, lors de la permanence culturelle. Enfin, il se décide, vient me voir et me dit qu'il n'a jamais été au théâtre, qu'il n'est pas instruit… Il me demande de lui décrire l'intérieur d'un théâtre. Je lui raconte le rideau rouge, les fauteuils ou les bancs, les comédiens. Il repart.

Quelque temps après, il revient et me dit : "je voudrais aller voir un spectacle, mais je ne sais pas quoi. Je ne connais pas. Choisissez pour moi". Je lui dis que je ne peux pas choisir pour lui, car ce serait d'après mes goûts et non les siens. Je lui propose donc que l'on regarde ensemble. Pour le théâtre, il me dit qu'il n'est pas prêt. Je vois qu'il y a un concert de chant choral des pays de l'Est. Il ne connaît pas et me demande de lui décrire un peu.

Il revient la semaine suivante. Avant de partir, sur le pas de la porte, il me dit : "Vous savez, c'est bizarre la vie. Avant, c'était tout noir, je ne voyais pas le bout. Et puis là, deux annonces de travail, le travail, ça s'éclaircit. Et c'est depuis que je suis allé au concert. Ça m'a déchiré. Et puis ici, vous m'avez laissé parler, vous m'avez respecté. La prochaine fois, ce sera le musée."

Martine Vanlerberghe, Intervenante culturelle, Association Aurore-Prism, Paris

Les actions culturelles incitent à se détacher du quotidien et à prendre du plaisir. Elles constituent un outil de soutien et de remobilisation des publics : elles leur procurent un espace de respiration, de bien-être, d'oubli des difficultés du quotidien et leur permettent de prendre du recul par rapport à leur situation. Elles leur donnent le sentiment de « faire comme tout le monde » et les confortent dans l'idée qu'ils sont en mesure de vivre une expérience au sein d'un groupe et d'y trouver leur place.

Le projet culturel, vecteur d'intégration sociale ?

« Lorsque l'on mesure les effets du dispositif Cultures du Cœur sur ses bénéficiaires, on observe trois grandes tendances : la sortie culturelle est mobilisée pour se divertir, elle est utilisée dans un but d'apprentissage et elle sert à se (re)valoriser. L'ensemble de ces bénéfices sont repérables à la lecture des entretiens et certains usagers les évoquent même ensemble : « Ça m'apporte de l'évasion, du rêve, parfois de l'amusement, du divertissement, apprendre des choses. […] On se sent tous les jours un peu dévalorisé, et on est parfois étonné de voir ce qu'on arrive à faire ici alors qu'on a l'impression que l'on ne sait plus rien faire parce qu'on ne travaille plus, parce qu'on est malade. Ça me revalorise et ça donne de la confiance en soi. » (Gaëlle, 49 ans, Service d'Accompagnement à la Vie sociale)

Le premier levier d'intégration sociale permis par l'action de Cultures du Cœur est celui d'un désenclavement qui se déploie sur au moins deux niveaux : sur un plan géographique incluant la mobilité, et sur un plan humain incluant la sociabilité. »[1]

1 Montoya Nathalie, Sonnette Marie, Fugier Pascal, Ghlamallah Sarah, La culture, vecteur d'intégration sociale ? Le rôle des pratiques culturelles et des actions de médiation culturelle dans la lutte contre l'exclusion sociale, Rapport de recherche, 2015, Laboratoire du CERLIS Université Paris Descartes

L'action culturelle indissociable de l'accompagnement global

À l'Espace Louvel-Tessier, nous essayons de décliner l'accompagnement global en accompagnement social, culturel et citoyen. Nous avons délibérément et nommément associé action sociale, culturelle et citoyenne, car l'action globale ne veut rien dire si on ne précise pas ce qu'elle recouvre. L'idée est de formaliser les pratiques sociales en intégrant des actions culturelles favorisant l'autonomie des publics. Nous mettons des salles de notre centre à disposition d'acteurs culturels en échange de propositions de projets culturels avec les résidents dans un esprit de don/contre-don. Par ailleurs, la mission culture au sein d'Emmaüs développe des partenariats avec des structures culturelles et nous amène des projets quasiment clés en main.

Nous essayons de développer l'articulation entre l'action culturelle et le suivi social de la personne. *Suite aux actions culturelles, nous faisons un bilan en impliquant le travailleur social, pour évaluer l'autonomie de la personne par exemple. L'autre bénéfice, c'est que cela permet de toucher autrement des personnes que nous n'arrivons pas à mettre dans une dynamique d'insertion. L'effet recherché est l'activation de l'imaginaire et l'inclusion dans une dynamique de projet.*

Dans le cadre de l'insertion, nous sommes dans une logique de méthodologie de projet. Or les publics ont parfois des difficultés à affronter la réalité de leur situation et à opérer les changements nécessaires. On peut les relancer et les aider à mieux se projeter dans l'accompagnement en utilisant d'autres voies, d'autres discours. De plus, cela permet de dire que nous ne sommes pas là uniquement pour les problématiques de logement, de santé, mais aussi pour le plaisir. Cela leur permet d'identifier notre rôle.

Laurent Faivre, Chef de service, Espace culturel Louvel Tessier, Paris

Retrouver sa place de citoyen par la culture

Grundtvig est un projet européen qui avait pour but de favoriser la participation citoyenne de personnes en situation d'exclusion, notamment des sortants de prison, des SDF, des personnes connaissant des problèmes d'addiction et des personnes souffrant de troubles psychiques. L'idée, c'était de leur proposer des ateliers qui les amèneraient à favoriser ce qu'on appelle la "participation citoyenne". Ces ateliers avaient lieu en France et dans des pays européens grâce à des échanges. Nous avons proposés un atelier citoyen tous les mercredis pour s'interroger ensemble sur le vote par exemple. Comment fait-on avec toutes ces personnes qui ne sont pas représentées parce qu'elles ne votent pas et qui pourtant sont bien présentes ? Comment fait-on quand on est en situation de grande précarité et qu'on a l'impression de ne plus appartenir au monde parce que les gens ne nous regardent plus ?

Nous proposons aussi un atelier informatique, avec la création d'un blog, un atelier théâtre, un atelier photo-vidéo. Nous avons également organisé quelques sorties culturelles, en partenariat avec Cultures du Cœur, et trois participants au projet ont également chacun organisé une sortie. Elles ont d'ailleurs été très réussies et appréciées.

Mélina Sitbon, Travailleuse sociale, Association Aurore, Paris

Les actions culturelles permettent la reprise de confiance. Elles visent à redonner confiance en permettant à chacun d'exprimer librement sa subjectivité sans crainte d'être jugé.

Les actions culturelles servent les apprentissages. Si l'activité culturelle peut favoriser l'insertion sociale, elle est aussi un levier privilégié pour l'apprentissage : nouvelles connaissances, autonomie, mais aussi acquisition du français, renforcement des savoirs de base (lecture et écriture). De fait, les actions de formation de français sont propices aux projets culturels, dont l'impact sur le parcours des personnes est largement notable.
↳ ZOOM : Les actions culturelles comme support d'apprentissage

Pour définir le cadre du projet

Consulter et impliquer les bénéficiaires. Essayez, lorsque la situation le permet, de les intégrer au processus d'élaboration, aussi bien dans la définition du projet que dans sa mise en place. En effet, rendre les bénéficiaires acteurs du projet culturel permet également de travailler sur la reprise de confiance et l'appropriation du contenu même du projet (dimension artistique, histoire, philosophie...).
↳ Fiche 14. Comment favoriser la participation des bénéficiaires ?

Favoriser les échanges entre relais sociaux, relais culturels et bénéficiaires. Si vous faites appel à un partenaire (une autre association ou une structure culturelle), ce peut être l'occasion de réfléchir ensemble aux axes du projet. Vous pouvez organiser une rencontre collective, avec l'équipe de votre structure et le(s) partenaire(s) culturel(s), ou proposer une rencontre entre les partenaires et les bénéficiaires. Le partenaire pourra venir dans vos locaux pour discuter avec les bénéficiaires et présenter ses actions. Vous pouvez envisager, par exemple, que les bénéficiaires, dans le cadre d'une représentation, visitent les lieux du spectacle avant que débute celui-ci ou rencontrent les artistes après la représentation.
↳ Fiche 3. Comment travailler en partenariat ?

Adopter une démarche de veille. Si des projets culturels ont été mis en place dans la structure, pensez à reprendre les bilans réalisés et/ou faire témoigner l'équipe et les bénéficiaires porteurs de ce projet. Quel que soit le degré de réussite du projet passé, ces expériences peuvent vous aider à réfléchir à des pistes d'amélioration et d'adaptation pour des actions futures. N'hésitez pas à échanger avec les structures sociales du territoire qui mettent en place des actions similaires.
Tenez-vous informé des réunions ou colloques organisés sur la thématique par les organismes publics ou les réseaux associatifs, pour prendre connaissance des expérimentations, en matière d'action culturelle dans le champ social, et améliorer vos outils. ↳ Annexes > Partenariat > S'informer et monter des projets

Rédiger clairement les différents points du projet. Ce document synthétique pourra rappeler le diagnostic (constat de départ), les objectifs visés, les activités prévues, le nombre de personnes bénéficiaires (profil, âge, situation…), les partenaires éventuels, les moyens humains, financiers et matériels nécessaires, voire préciser certains aspects juridiques. C'est un document qu'il vous sera utile de communiquer à votre équipe et aux partenaires pour obtenir leur adhésion. Il constitue un support de travail qui peut évoluer avec la contribution des différents acteurs engagés.
↳ Fiche 2. Comment inscrire son action dans une démarche de projet ?

Paroles de bénéficiaires

Le mardi matin, je pars à la bibliothèque de Couronnes pour faire connaissance. Je veux devenir un homme cultivé. Dans la bibliothèque, je peux enrichir mon vocabulaire dans les romans culturels et policiers. Je peux aussi imaginer des choses qui serviront dans mes expressions orales et écrites.

Moustapha, Association Savoirs pour réussir Paris

Pour moi, la chance d'avoir pu rencontrer ce groupe m'a beaucoup fait réfléchir et m'a beaucoup inspiré et je les remercie. Nous n'avons pas eu la chance d'aller loin à l'école, mais grâce à l'équipe de Savoirs pour réussir, nous arrivons à lire et écrire. [...] Souvent, on fait des sorties pour aller visiter des musées. La visite, c'est vraiment extraordinaire : c'est grâce à ces visites que j'ai découvert plein de choses que je ne connaissais pas avant [...] Je pense que c'est bon de savoir.

Adesko, Association Savoirs pour réussir Paris

Co-construire un festival !

Le Festival des Savoirs et des Arts a pour but de faire se rencontrer les gens du quartier et de valoriser les savoirs de chacun. J'ai participé à l'organisation du festival à Rennes. L'idée, c'est de faire une réunion par mois pour rassembler les gens qui voudraient participer à la création de ce Festival. On choisit ensemble une date, un titre, les ateliers qu'on peut proposer aux publics. On a eu un atelier de création de cartes postales avec des fleurs séchées, des ateliers cuisine, d'arts plastiques, des bibliothèques de rue. Les compagnons bâtisseurs ont fait des lampes, des meubles avec des palettes ou de la récup'. Il y a eu un atelier de percussions animé par quelqu'un du quartier. Il y avait toujours un espace café, une sorte de café causerie, les personnes passent, prennent un café… Au début, il y a des gens qui ont du mal à participer aux ateliers. C'est bien de parler.

Jennifer Franco Rodríguez, Volontaire permanente, ATD Quart Monde, Rennes

La connaissance des lieux et des partenaires culturels

Nous organisons des sorties uniquement dans des lieux que nous connaissons, où nous avons pu nous rendre et rencontrer l'équipe au préalable, et la plupart du temps, on fait appel à des conférenciers. Sur certaines expositions, néanmoins, nous réalisons nous-mêmes la visite, notamment lorsque celles-ci sont complexes. Nous sommes plus habitués à nous adapter au public que nous accompagnons, pour qu'ils ne se sentent pas perdus.

Ludovic Carpentier, Chargé de développement, et Virginie Minh Deprat, Responsable pédagogique, Association L'Île aux Langues, Paris

Des outils de sensibilisation

Il existe des sites Internet réalisés par les acteurs culturels permettant notamment de sensibiliser les équipes.

La Mission diversification des publics de la Bibliothèque nationale de France (BnF) anime un blog « BnF pour tous » qui témoigne des expériences menées avec les relais du champ social. *blog.bnf.fr > diversification des publics*

↳ Annexes > Ressources en ligne

A retenir

¡ Il est important d'expliciter la manière dont l'action culturelle va s'imbriquer dans le projet social de l'établissement et de l'argumenter.

¡ La conception du projet est toujours reliée à l'environnement dans lequel il s'applique : la structure porteuse, son territoire, ses publics, l'offre culturelle de proximité...

¡ Un projet émerge souvent d'une rencontre et d'un échange : avec des publics qui expriment des besoins, avec des collègues ou des partenaires qui partagent des objectifs communs.